

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse mai 2021



TOMATE



EN CRISE

Crise conjoncturelle et prix exceptionnellement bas en « anciennes »

Dans la continuité de la dernière décade d'avril, le commerce de la tomate se dégrade tout au long du mois, pour entrer en crise conjoncturelle le 28 mai. Divers facteurs expliquent ces circonstances. Tout d'abord, l'offre nationale continue de s'étoffer, entraînant des reports de stocks conséquents dans de nombreuses stations, en maintenant une forte pression concurrentielle sur les marchés.

De plus, la météo est maussade pour un mois de mai. Enfin, les jours fériés ainsi qu'une reprise économique encore incertaine de la restauration hors domicile ne contribuent pas au développement de la consommation. Visible dans un premier temps dans l'ouest puis dans des toutes les régions productrices, on observe des concessions de prix dans toutes les segmentations. Des engagements sur des bases de tarifs bas se mettent en place à destination des différents circuits de distribution, mais les prix au détail, jugés parfois rédhibitoires, détournent la clientèle vers d'autres denrées.

Souvent avantagé par une demande locale fidélisée, le sud ne fera pas l'économie d'un impact prononcé sur la totalité de sa gamme. La capacité de conservation étant limitée, les exploitations sont dans l'obligation de vendre rapidement, avec pour seul recours la baisse des prix. Toutes ces mesures ne suffiront pas à redynamiser sensiblement les volumes de commandes. Les cours enregistrent une baisse de près de 16 % à la moyenne quinquennale en grappe et de plus de 12 % en allongée cœur. Il faut attendre la toute dernière semaine de mai, plus ensoleillée, pour constater une stabilisation des cours et une activation des flux de ventes.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
Mai 2021	8 793	0,91	1,76
Avril 2021	6 182	1,79	2,47
Mai 2020	11 388	1,27	2,01
Moy. 5 ans		1,08	2,01

ASPERGE



Un commerce lent

Les mauvaises conditions climatiques (pluies abondantes, fraîcheur) impactent le développement du produit ainsi que la consommation pour cette dernière partie de campagne. De nombreux producteurs arrêtent la production. En termes de commerce, le marché s'équilibre avec le maintien d'une demande régulière restant en adéquation avec la faiblesse des apports.

Cette campagne est marquée par une offre inférieure à la demande et des prix nettement supérieurs à la moyenne quinquennale (+18 % en violette et +17 % en verte). La saison s'achève pour la région le 18 mai.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Violette cal 16+	Verte cal 16+
Mai 2021	6,34	7,70
Avril 2021	6,80	8,50
Mai 2020	4,50	6,17
Moy. 5 ans	4,79	6,27

COURGETTE



Un commerce sans engouement

En début de mois, les ventes s'effectuant sur un disponible restreint, le marché se maintient à l'équilibre. À partir de mi-mai, les cultures plein-champ font leur apparition et l'offre régionale augmente logiquement face à une demande toujours très attentive aux prix. L'origine Espagne est largement dominante dans le circuit de distribution qui ne bascule que très lentement sur le produit français. La mise en place d'actions promotionnelles dans la grande distribution permet de fluidifier les ventes. Dès la fin du mois, les disponibilités progressent et des concessions de prix sont effectuées afin de permettre d'écouler les volumes stockés. La météo maussade du mois de mai réduit l'intérêt des consommateurs pour les légumes de saison. Les cours fléchissent dès la deuxième quinzaine du mois. Toutefois, le cours mensuel moyen est similaire à celui du mois de mai de la campagne précédente et proche de la moyenne quinquennale.

	Qté en t278	Prix départ station, en €/ kg
		Courgette longue verte 14-21 cm
Mai 2021	8 278	0,99
Avril 2021	2 352	0,99
Mai 2020	11 658	0,99
Moy. 5 ans	/	0,98

FRAISE



Une demande très active face à un marché déficitaire

Le marché de la fraise est très sollicité et la demande pressante en ce mois de mai qui comporte pas moins de cinq week-ends de fêtes. Cette sollicitation commence par s'appliquer aux variétés allongées, dont les quantités disponibles sont très faibles, dans le Sud-Est comme dans les autres bassins de production. Ensuite, cette conjoncture gagne la fraise ronde et le produit vient à manquer dans la majorité des stations d'expédition pour satisfaire les nombreuses sollicitations. Les conditions climatiques pluvieuses associées à un net déficit d'ensoleillement nuisent au développement de la fraise.

Puis, le disponible déjà très limité, décroît encore : que ce soit par le calendrier de production qui n'a pas pu rattraper le retard d'une quinzaine de jours constaté depuis le démarrage de campagne ou par les conditions météorologiques toujours peu favorables au mûrissement des fruits. La fraise fait défaut dans la quasi-totalité des stations d'expédition pour honorer les engagements pris.

À l'orée de la dernière décade, la demande montre temporairement moins d'attrait et fait preuve de plus de prudence. La consommation moins présente, se disperse encore par l'arrivée sur le marché des nouveaux produits de saison. L'offre disponible, bien que modeste, est à ce stade, en adéquation avec la demande. Quelques lots évolutifs font l'objet de retours voire de litiges. Enfin, le commerce se réactive dans la perspective du week-end de la fête des mères. La demande se fait de nouveau très active sans parvenir à être totalement couverte compte-tenu des faibles disponibilités.

Les volumes « sortis de stations d'expédition » sont inférieurs de 8 % à ceux du mois de mai 2020, eux-mêmes en retrait de près de 20 % à ceux de mai 2019. Toutefois, les cours sont nettement supérieurs aux moyennes quinquennales : + 20 % en gariguette et + 28 % en variété ronde. Ils sont également supérieurs à ceux de la campagne dernière, de 6 % en ronde et de 10 % en Gariguette.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/ kg	
		Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
Mai 2021	1 308	8,93	5,37
Avril 2021	2 229	7,55	5,50
Mai 2020	1 410	8,11	5,06
Moy. 5 ans	/	7,41	4,18

CERISE



Un début de campagne sans volume.

Le marché à l'expédition démarre mi-mai avec huit jours de retard sur la précédente campagne 2020. Seulement quelques expéditeurs commencent la commercialisation avec un volume disponible très insuffisant. Les fortes gelées du début du mois d'avril ont impactées la production, avec parfois et selon la localisation des vergers, des pertes allant de 80 %, voire jusqu'à 100 % pour certains producteurs. Les prévisions de récolte pour cette campagne dans le Sud-Est, sont très pessimistes, notamment concernant la présence des variétés précoces (Burlat, Earlise, Primulat). Le mois de mai, période de la première récolte, connaît une météo très pluvieuse sur l'ensemble du territoire, ce qui fragilise la cerise, notamment la Burlat, variété particulièrement sensible aux pluies, au vent ainsi qu'à la mouche *Drosophylla Suzuki*. La Météo ne favorise pas, non plus, la consommation. L'augmentation de l'offre arrive avec les premières variétés rouges à chair ferme (Folfer, Summit...) qui peu à peu remplacent le Burlat et les autres variétés précoces (Earlise, Primulat...).

L'absence de volume (-50 % au mois de mai par rapport à mai 2020) permet, toutefois, une bonne adéquation entre l'offre et la demande, et les prix pratiqués sont largement supérieurs à la moyenne quinquennale (+32% en Burlat, et de +39 % en variété Rouge).

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Burlat +24	Rouge +26
Mai 2021	335	6,49	8,28
Avril 2021	-	-	-
Mai 2020	690	5,56	6,20
Moy. 5 ans	/	4,91	5,93

ABRICOT



Une mise en place lente

La campagne démarre avec quelques jours de retard par rapport aux prévisions dans un contexte compliqué avec une offre exceptionnellement déficitaire. Le gel du 8 avril a endommagé une grosse partie des vergers de la région (- 71 % par rapport à la moyenne quinquennale) principalement dans le Vaucluse et le Nord des Bouches du Rhône malgré les systèmes de protection (bougies, tour à vent, aspersion...). Pricia, Wondercot, Colorado représentent les principales variétés. Le commerce est lent en raison d'une météo peu favorable au bon développement du produit ainsi qu'à la consommation. Le basculement sur l'origine France en grande distribution s'effectuent tout doucement. La forte concurrence espagnole avec des variétés de qualité gustative correcte ne favorise pas la demande. L'inquiétude des opérateurs est portée sur l'incertitude de ne pouvoir satisfaire la totalité des commandes face au déficit de production et ainsi compléter leur offre avec l'abricot espagnol. Face à la faiblesse de l'offre, les prix se maintiennent durant tout le mois.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg Type Orangé Rouge 45/50
Mai 2021	672	2,98
Avril 2021	-	-
Mai 2020	965	2,66
Moy. 5 ans	746	2,50

Bilan de campagne Pomme 2020-2021 **Une campagne précoce perturbée par la crise sanitaire**

Cette campagne est marquée par un potentiel de production inférieur à la moyenne et une commercialisation plus lente que les précédentes années. La mise en place du produit s'effectue dans un contexte de marché incertain lié à la crise sanitaire du COVID-19. Le manque de visibilité durant toute la campagne complique et fragilise les transactions sur l'ensemble des destinations. Dans un contexte de faible production, les cours sont valorisés et se trouvent nettement supérieurs à la moyenne.

Une faible récolte mais de qualité

La production régionale continue de régresser, elle est estimée en recul de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale, conséquence d'une mauvaise floraison suite au gel printanier et à la sécheresse. La récolte est modeste mais de bonne qualité avec une coloration, une fermeté et un calibre satisfaisant. Ce déficit de production est principalement lié à une alternance biennale des pics de production en Golden notamment dans les Hautes Alpes (-18 % par rapport à une année normale). La Granny affiche également une chute de production de 8 %. A contrario, la production des variétés clubs progresse (Pink Lady, Joya, Ariane). Cette année, la Pink Lady s'avère de meilleure qualité qu'en 2019 grâce à une cueillette qui s'est effectuée dans des conditions climatiques idéales. A l'échelle nationale, le recul de production se poursuit cette année avec une baisse de 12 % comparée à 2019, une des productions les plus basses depuis 2012. Le contexte est similaire au niveau européen avec un volume estimé à la baisse de 4 % par rapport à la moyenne triennale. La Pologne enregistre une hausse de production de 17 % sur 1 an mais avec une forte proportion destinées à la transformation (55 % de la production) en raison d'un déficit qualitatif.

Un écoulement plus lent qu'au premier confinement lié à la crise sanitaire

La commercialisation de la pomme démarre précocement, le 3 août, avec une dizaine de jours d'avance par rapport à une année normale. Toutes les conditions sont réunies pour effectuer un démarrage positif lié au déficit d'offre avec des stocks peu importants de l'Hémisphère Sud et des volumes faibles de l'ancienne récolte. Au-delà de la précocité du produit, la mise en commercialisation tarde et s'effectue dans un contexte de marché incertain. Le produit souffre de la concurrence des autres fruits d'été, une situation qui devient récurrente en raison de la persistance d'un climat doux jusqu'à fin septembre. Le développement de l'offre régionale avec l'arrivée de la Granny et de la Golden ne suffit pas à dynamiser le commerce, qui se trouve confronté à une demande peu intéressée.

La grande distribution multiplie alors les actions et favorise les réapprovisionnements locaux avec un intérêt porté sur le conditionnement sachet ou barquette. Le circuit des grossistes est pour sa part en retrait, fortement pénalisé avec les diverses contraintes sanitaires. Le manque de visibilité sur les semaines à venir perturbe les transactions sur les principaux débouchés (fermeture persistante des restaurants, collectivités).

Les opérateurs restent cependant sereins face à la faiblesse de l'offre qui favorise le maintien de la fermeté des prix. A partir de novembre, l'activité se dynamise avec l'entrée en commercialisation de la Pink Lady au détriment des variétés traditionnelles. Les quelques soucis de conservation observés sur la Golden de Provence freinent la demande qui s'oriente vers la Golden des Alpes.

En deuxième partie de campagne, l'incertitude sur les mesures sanitaires et le couvre-feu continue de peser sur les transactions. Le manque de volume se fait nettement ressentir sur les lots de qualité et de gros calibres. Seules les variétés clubs continuent de bénéficier d'un flux de vente régulier grâce à un volume de production particulièrement correct cette année en Pink Lady. La demande est lente mais s'équilibre avec le déclin des stocks ce qui permet de maintenir les lignes en grande distribution. Les réapprovisionnements s'effectuent par à coup sur l'ensemble des débouchés afin d'éviter le surstockage.

La **fin de campagne** se termine dans un grand désarroi. L'épidémie de COVID-19 auquel s'ajoute l'épisode de gel historique, survenue dans la semaine du 8 avril touchant l'ensemble de la France, accentue les craintes et l'incertitude de la profession vis-à-vis des conséquences portées sur la production à venir. Même si l'ampleur des dégâts reste à déterminer, les pertes peuvent encore évoluer avec des chutes physiologiques.

Dans un contexte d'offre limitée les niveaux de prix restent bien orientés sur l'ensemble des variétés. Cette campagne bénéficie de cours particulièrement élevés, supérieurs à la moyenne quinquennale de 7 % pour la Gala, de 16 % pour la Golden et de 12 % pour la Granny.

Un marché à l'export écourté

Sur le marché européen, la pandémie reste au cœur des préoccupations, chaque pays se concentre sur sa propre production. Concernant la Grande-Bretagne, les échanges s'établissent sur un courant d'affaire régulier malgré les

nouvelles modalités d'échanges. A l'inverse, les exportations fléchissent vers le maritime impacté par le boycott des pommes françaises au Moyen-Orient. Les diverses contraintes liées à la pandémie, les tensions géopolitiques au Moyen-Orient, la forte concurrence des pays de l'Est (Italie, Turquie), le manque de containers puis les problèmes de tenue en Golden, Gala et Granny en deuxième partie de campagne, sont autant de facteurs qui impactent les sorties. Cette situation influe sur les prix ce qui amène à privilégier la demande intérieure en raison du prix plus rémunérateur. Seules les variétés clubs comme la Pink Lady bénéficie d'un écoulement soutenu et régulier durant toute la campagne.

Des prix exceptionnellement élevés vers l'industrie

Les niveaux de cours se trouvent particulièrement élevés de +50 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le marché tendu face au manque de volume explique cette hausse. Dans cette situation, les opérateurs privilégient les contrats.